

Puis le député de Richmond-Delta-Sud (M. Siddon) a fait une interjection après quoi le député de Vancouver-Kingsway a déclaré ceci:

Le parti à ma droite attise le séparatisme dans l'Ouest du Canada.

Il a accusé tout le parti. Si le député avait déclaré: «Le parti à ma droite attise le communisme», ce serait un exemple typique de maccarthysme tel qu'on le conçoit et qu'on le définit normalement. Puis, après une autre interjection du député de Richmond-Delta-Sud, le député a ajouté ceci:

Si le député me laisse la parole, je lui demanderai pourquoi l'ancien premier ministre, chef du parti conservateur, n'a pas dénoncé ou rejeté les propos que rapportait le *Sun* de Vancouver du samedi 25 octobre? Le député de Capilano (M. Huntington) aurait déclaré ce qui suit:

Et ainsi de suite. Il arrive que, dans le feu de l'action, les députés fassent certaines remarques. Certains députés de ce bord-ci ont lancé des interjections. On pourrait peut-être dire que le député a fait un lapsus, qu'il est monté sur ses grands chevaux et qu'il a dit quelque chose qu'il ne pensait pas vraiment. Voici ce que le député a déclaré cinq jours plus tard, soit le 26 novembre. Je cite le *hansard*, page 5107:

J'ai pris la parole à la Chambre des communes pour demander au député de Richmond, qui placote dans le moment, pourquoi le chef de l'opposition ne réfutait pas à la Chambre les propos lancés par le député de Capilano (M. Huntington) au sujet d'un parlement de l'Ouest. Soit dit en passant, le chef de l'opposition a entendu cela.

Le député a répété que ses remarques du 21 novembre n'étaient pas fortuites. Il a bel et bien voulu employer le terme «maccarthysme». C'est ce qu'il affirmait de nouveau ce jour-là. Si je l'accuse à mon tour de faire preuve de «maccarthysme» — et avec raison —, c'est que je me fonde sur une autre définition de ce terme qui, malheureusement s'applique pleinement au comportement du député. Cette définition se trouve dans la dernière édition enrichie du «*Safire's Political Dictionary*», où l'on cite les propos de Douglass Cater dans un ouvrage intitulé «*The fourth Branch of Government*»:

La plus grave menace que présentait le maccarthysme n'était pas dirigée contre la liberté individuelle ou même contre la gestion ordonnée du gouvernement. Cette attitude minait la capacité de communiquer essentielle aux hommes qui vivent dans une société civilisée.

**M. Nielsen:** C'est du waddellisme.

**M. Andre:** Peut-être, et c'est pourquoi il faut soulever le problème. Fait ironique, le député de Vancouver-Kingsway rend service à la Chambre — sans le vouloir — en soulevant le problème pour que l'on en parle car c'est précisément ce qu'il essaie de faire. Il essaie d'affaiblir le pouvoir de communication qui est indispensable. En accusant les députés de ce parti de promouvoir la cause du séparatisme et en parlant de cela, le député suit l'exemple de l'autruche ou bien il essaie de nous empêcher de parler d'un problème qui se pose bel et bien dans l'ouest du Canada. Il faut en parler.

**Mme le Président:** A l'ordre. Le député vient de dire qu'il est heureux que le député de Vancouver-Kingsway (M. Waddell) ait soulevé le problème. Je lui demande, comme je l'ai demandé au député qui a parlé avant lui, de ne pas déborder du cadre de la question de privilège. Je sais qu'il veut définir le terme «maccarthysme» et j'en suis heureuse. Toutefois, il me faudra déterminer si l'expression était antiparlementaire, j'invite le député à se contenter de nous dire si, d'après lui, il y a oui ou non matière à privilège.

*Privilège—M. Waddell*

● (1520)

**M. Andre:** C'est ce que j'étais en train de faire, madame le Président, du moins le croyais-je. La question est des plus importantes et il faut la tirer au clair. L'accusation devrait probablement être faite en sens inverse. C'est mon parti qui devrait soulever la question de privilège car si l'on permet qu'un député se comporte de la sorte et que l'on nous refuse la possibilité au moins d'y répondre à l'occasion d'une discussion, et d'appeler la chose par son nom, c'est-à-dire du maccarthysme, alors, assurément, nous foulons aux pieds les privilèges des députés qui estiment de leur devoir de faire état des préoccupations de leurs électeurs et de ce sentiment d'aliénation de plus en plus fort qui nuit au pays et suscite une grande discorde.

Le député n'aime peut-être pas que l'on parle ouvertement de ce qu'il fait, mais, à mon avis, de toute évidence — et il vaut la peine de le répéter — comme l'a déclaré M. Douglas Cater, ce ne sont pas les libertés individuelles qui sont le plus grandement menacées — ce n'est pas ma liberté de député, ni celle de mon collègue, le député de Capilano (M. Huntington) — plutôt, c'est le pouvoir de communiquer qui est corrompu. En fait, l'accusation a été portée de propos délibéré au cours de la discussion, comme en témoigne la page 5121 du *hansard* du 27 novembre dernier. Le député de Vancouver-Kingsway (M. Waddell) n'est pas identifié par son patronyme, mais plutôt d'une façon anonyme par les mots: «Une voix»; et voici ce qu'il a dit: «Sans les conservateurs séparatistes». J'étais présent et je sais que ces propos sont du député de Vancouver-Kingsway. Les autres députés peuvent le confirmer. Si l'on permet à un député de faire de pareilles observations, ce qui est du maccarthysme d'après la définition, et que l'on ne nous permette pas de qualifier par leur nom ce genre de choses, cela signifie alors que l'aliénation de l'Ouest et les sentiments de frustration éprouvés par les habitants de cette région ne feront jamais l'objet d'un débat car ceux d'entre nous qui voudront soulever la question seront accusés d'encourager des sentiments qui nous déplaisent tous au plus haut point. Le député de Capilano a proposé que les habitants de l'Ouest puissent exprimer leurs sentiments d'aliénation, de nature autre que séparatiste, en constituant éventuellement un Parlement de l'Ouest ou en regroupant les quatre provinces de l'Ouest...

**Une voix:** Quoi?

**M. Andre:** ... pour favoriser le pouvoir de négociation de cette région. Qu'un député qui, au contraire du premier ministre (M. Trudeau) dont il est le partisan, a servi son pays au cours de la dernière guerre mondiale à titre d'aviateur dans l'escadrille de l'Atlantique-Nord, sous le feu ennemi, y voie du séparatisme...

**Une voix:** Vous imputez des motifs.

**M. Andre:** J'entends le chef du NPD (M. Broadbent) qui se manifeste parce que lui aussi est coupable de maccarthysme au dernier degré.

**Des voix:** Oh, oh!

**Des voix:** Bravo!